

Appel à communication

Université de Tabriz
Faculté des Lettres Persanes et Langues Étrangères
Département de Langue et Littérature Françaises
les 23 et 24 aban 1396

Poétique du Mal

Littérature morbide comme spectacle d'une crise intellectuelle

Les gens heureux n'ont pas d'histoire. (Stendhal)

La littérature est un système de signes, un système de communication ainsi que Georges Bataille le montre. Elle nous présente le changement des idées, des sociétés, des cultures, etc. Elle contribue à la naissance d'un univers symbolique. Elle est le reflet des stéréotypes et des clichés. Le monde fictionnel se mêle à l'histoire culturelle d'un pays et se situe aux carrefours des disciplines théoriques et expérimentales. Même les clichés en question fournissent le moyen de recherche des comparatistes. La littérature et les œuvres littéraires étaient toujours le centre des débats intellectuels. Et à travers l'art d'écrire, le mal de celui qui a du mal (douleur, souffrance, malheur), le mal de celui qui fait du mal (faute, crime), forment les complicités et les connaissances du concept de "Mal".

De tout temps, la narration et les modalités d'écriture étaient l'objet de différentes approches, et le roman et la fiction renforçaient les effets et les frontières du rêve et du réel. Les circonstances socio-politiques et leurs exigences, l'image de la guerre et ses conséquences, l'expérience et l'obsession de la mort et les crises mentales, les

idéologies désenchantées issues de la guerre, occupent une place cruciale dans le domaine de la création artistique et littéraire. Les moments de l'écriture s'appuient sur une nouvelle "conscience" au sein des regards matérialistes et des recherches de la nouveauté intellectuelle. L'intérêt et l'effort pour avoir accès à l'Art en tant que "phénomène subjectif" se répandent partout. Ainsi l'étude stylistique du Mal qui remporte des idées et des pensées tout au long des siècles, met en scène les blessures de l'esprit, révèle des crises d'ordre intellectuel. Selon Paul Valéry «les œuvres de l'esprit, poèmes ou autres, ne se rapportent qu'à ce qui fait naître ». La littérature constitue un pont entre l'imaginaire (dans le texte) et les conceptions variées de même que l'expression des situations objectives, de la nature, des désirs change la façon d'écrire et modifie les "habitudes langagières". D'ailleurs, les interactions socioculturelles déterminent les situations des personnages et les poussent à expérimenter, comme leurs créateurs, les différents sentiments d'être. Ainsi l'individu serait capable d'apporter un changement. Les agitations et les bouleversements apportés par les événements et les courants littéraires des années soixante et soixante-dix et le développement des théories sociologique, linguistique et psychanalytique placent le domaine de la créativité littéraire au milieu des innovations et rénovations. L'homme à travers son écriture, selon Heidegger, déploie son essence, met ses inquiétudes en scène littéraire et mondiale, et produit une nouvelle conception du *sujet*. En somme, les créations romanesques produisant les instants du réel, déforment les mentalités de l'époque et définissent les rapports du visible et l'invisible pour faire surgir les valeurs et le statut de l'Objet et de l'Homme dans le monde. Et l'information et l'inspiration véhiculées par ces auteurs mettent en scène le changement de leur "regard", démontrant l'image de l'homme en tant qu'autre.

En fait, l'univers littéraire se résume en images qui possèdent des fonctions symboliques. Du coup, l'auteur s'attache à montrer une conscience (historique et

culturelle) de l'individualité et met en scène les différentes faces de l'échange verbal et émotif envers autrui. Comment l'homme s'attache-t-il à ses actes, à ses entourages, à ses désirs et à ses observations, pour montrer le tragique de sa vie ? Comment dépasse-t-il le Mal, grâce à l'écriture, pour dire son idéal ? Toutes ces constatations à part, il cherche le Mal ou bien c'est le mal qui le cherche ? Sa raison d'être et ses sentiments d'être sont donc liés à une philosophie en plein changement afin d'incarner le Mal. À ce titre, pour ce colloque national plusieurs axes de réflexion pourront être envisagés :

Le mal et l'individu

- Crise d'identité, langage et corps fantasmés
- Psychoanalyse, le mal et l'inconscient
- Folie, mort et meurtre comme exigences tragiques
- Souffrance qui fait jouir
- Peur, le monde fantastique et manifestations démoniaques

Le mal et le social

- Société contemporaine et retour du tragique
- Modernité et valeurs morales
- « Lecteur » et « Réception » de la littérature morbide
- Liberté de conscience : question de la démocratie
- Sentiment d'insécurité et le terrorisme

Le mal et la philosophie

- Désir de la liberté, la révolte
- Individualisme et scepticisme religieux, politique et philosophique
- Le mal qui fait la morale : critique du mal par la mise en scène du mal
- Portée critique et satirique de l'écriture malade
- Exotisme et recherche de l'inconnu : opposition idéal /réel

Le mal et sa mise en langage

- Regard comparé et intertextuel sur la littérature morbide
- Présentation de la morbidité à travers différents courants littéraires
- Techniques et procédés littéraires pour dire le mal
- Genrologie du mal
- Analyse linguistique de la sensation et de l'émotion noires

Bibliographie

- Bataille, Georges, *La littérature et le mal*, Paris, Gallimard (folio), 1957.
- Casta, Isabelle, *L'énigme du mal en littérature de jeunesse*, Artois, Presse Universitaire d'Artois, 2015.
- Lacoste, Sarah, *Ce que la littérature doit au mal*, Paris, Kimé, 2014.
- Ricœur, Paul, *Le mal : un défi à la philosophie et à la théologie*, Genève, Labor Et Fides, 1996.

Les communications de 20 minutes seront suivies d'une brève discussion. Les propositions de communication, d'environ 350 mots, accompagnées d'une courte notice biographique, sont à envoyer au plus tard fin tir 1396 à l'adresse colloque.tabriz96@yahoo.com. La sélection des communications sera effectuée au plus tard fin mordad 1396. Et la soumission des textes définitifs sera faite fin mehr 1396. Les frais de déplacement seront à la charge des communicants.

Les frais d'inscription pour les personnes dont la communication est acceptée sont à régler selon les modalités de paiement suivantes :

Etudiant-conférencier : 1,000,000 Rials

Autres conférenciers : 1,500,000 Rials

2177220402008	شماره حساب درآمد اختصاصی دانشگاه تبریز نزد بانک ملی ایران
10401701015848751 Il est absolument nécessaire que ce numéro de référence figure sur votre reçu de virement.	شناسه پرداخت
همایش «مفهوم بدی و اشکال بیان آن در ادبیات»	به نام

(L'image du virement envoyée en version numérisée à l'adresse colloque.tabriz96@yahoo.com faisant foi.)

Il est à noter que les frais d'inscription ne sont pas remboursables.

Langue

La langue de travail du colloque est le français et le persan.

Responsables :

Dr Mohsen Assibpour (Université de Tabriz)

Dr Vahid Nejad-Mohammad (Université de Tabriz)

colloque.tabriz96@yahoo.com